

Ecole maternelle et CP- Acte graphique, un motif / un atelier N°11

À partir d'une œuvre de Christian Louis.



Ecritures archétypes (détails) - C Louis, 1989

Objectifs : « *tout au long du cycle, les enfants rencontrent des graphismes décoratifs issus de traditions culturelles et d'époques variées. Ils constituent des répertoires d'images, de motifs divers où ils puisent pour apprendre à reproduire, assembler, organiser, enchaîner à des fins créatives, mais aussi transformer et inventer dans des compositions. L'activité graphique conduite par l'enseignant entraîne à l'exécution de tracés volontaires, à une observation fine et à la discrimination des formes, développe la coordination entre l'œil et la main, ainsi qu'une habileté gestuelle diversifiée et adaptée. Ces acquisitions faciliteront la maîtrise des tracés de l'écriture* ».BO du 26 mars 2015.

Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions :

- S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre.
- Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.
- Vivre et exprimer des émotions, formuler des choix.
- L'enseignant invite les élèves à expliciter leurs choix, à formuler ce à quoi ils pensent et à justifier ce qui présente à leurs yeux un intérêt.

Objectifs du document :

A l'école maternelle, l'enfant doit être capable d'observer et de décrire des œuvres du patrimoine : C. Louis nous propose ici une écriture toute personnelle avec un alphabet surprenant, qui n'est pas sans rappeler certaines écritures primitives (étrusque, cunéiformes).

Observer, s'approprier, déformer, détourner des motifs graphiques pour inventer de nouvelles formes, de nouveaux motifs.

Aborder la notion de *PHRASE GRAPHIQUE*, réalisée en associant plusieurs motifs, comme une sensibilisation à la construction du mot, de la phrase.

Christian LOUIS

La production méticuleuse et systématique de Christian Louis, vise avant tout à nous réconcilier avec les signes multiples qui hantent notre environnement quotidien et désignent, en quelque sorte, la représentation que notre monde se fait de lui-même. En d'autres termes, Christian Louis se fait l'archéologue des temps présents, collectant ce qui tend à devenir universel, de tous ces pictogrammes plus ou moins impératifs peuplant nos lieux d'intense communication.

Les couleurs ne manquent pas, primaires ou secondaires, pour éclairer graduellement le tableau à partir du noir qu'elles exaltent et qui leur prête vie. Car tel semble l'objectif de cette véritable archéologie du signe.

Installation matérielle :

Localisation : Autour d'une grande table près d'un mur d'affichage.

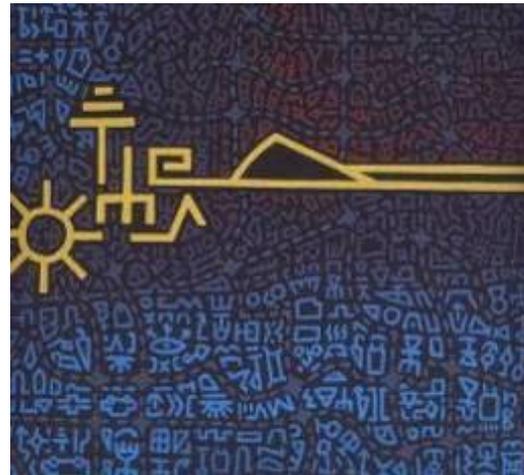
Matériel :

Poster de l'œuvre de c. Louis (disponible dans les PAP)

Papier blanc, papier de couleur, papier de soie, journaux.

Outils : feutres, pastels gras, pinceaux et brosses.

Mediums : encre de chine, gouache.



Ecritures archétypes de C Louis, 1989

Afin de :

Laisser les élèves apprécier l'oeuvre

Penser à :

Varié les façons de découvrir le poster : voir en entier ou par fragments, observer sans rien dire... pour ensuite, commenter, évoquer, reconnaître, découvrir la composition, les motifs graphiques, leur agencement, le jeu des couleurs, le grand *signe* jaune au centre...

| | |
|--|--|
| <p>Afin de :</p> <p>Permettre l'appropriation, par les élèves, des motifs graphiques proposés par l'artiste</p> <p>Faciliter le jeu avec les motifs graphiques Solliciter les remarques Encourager les échanges</p> | <p>Penser à :</p> <p>Proposer des feuilles de papier avec des pastels gras ou gros feutres pour que les élèves prélèvent les motifs qu'ils souhaitent. Avec les grands, on pourra se répartir la tâche : les motifs figuratifs, les formes qui se ressemblent (soleils, rectangles et cases, flèches, etc.).</p> <p>Faire trier et classer les motifs retenus : critères de tris, choix d'associer certains motifs ensemble, verbalisation des procédures pour le tracé de ces motifs.... Afficher ces petits répertoires graphiques prélevés dans l'œuvre de C. Louis.</p> |
| <p>Afin de :</p> <p>Enrichir la pratique graphique des élèves</p> <p>Valoriser les productions</p> | <p>Penser à :</p> <p>Proposer aux élèves de réinvestir ces motifs graphiques dans de nouvelles compositions, avec de nouveaux tracés : sur des bandes de papier étroites, associer 4 à 5 motifs pour composer une <i>phrase graphique</i>, inspiré du grand motif jaune au centre de l'œuvre étudiée.</p> <p>Varié les gestes - Varié les supports : Privilégier une brosse large trempée dans la gouache, sur papier coloré.</p> <p>Ou peindre sur du papier journal (puis sur papier de soie) avec des pinceaux trempés dans l'encre de Chine.</p> <p>Ménager des temps d'observation, solliciter des échanges entre les élèves et avec l'enseignant autour des procédures employées, des effets produits et des résultats obtenus.</p> <p>En petits groupes : Proposer une séance avec <i>élèves-auteurs</i> qui expliquent leur <i>phrase graphique</i> aux autres élèves.</p> <p>Plusieurs de ces <i>phrases graphiques</i> pourront être collées les unes en dessous des autres, comme pour composer un <i>texte graphique</i>.</p> |

Exemples de scénario pour prolonger...

Tampons et pochoirs : chaque élève trace son motif graphique préféré sur carton léger, l'enseignant l'évide au cutter pour le transformer en pochoir. Il sera plus aisé de créer toutes sortes de compositions graphiques en jouant avec ces nouveaux outils.

Kakémono : si on trace sa phrase graphique verticalement sur une bande de papier ou de toile, on obtient ainsi un kakémono, sorte d'affiche japonaise qui permet un accrochage singulier.

D'autres œuvres :



Signes jaunes – Paul KLEE, 1937



Feuille Orée de Verbe... - Pierre Alechinsky, 1960

Pierre ALECHINSKY

(né en 1927)

Une œuvre dominée par le mouvement incessant qui accompagne l'acte de peindre, un univers en perpétuelle mutation qui engendre, au mépris de toute vraisemblance, des formes et des figures appartenant au domaine du fabuleux, des couleurs éclatantes, telles sont les caractéristiques des travaux de Pierre Alechinsky, qu'il s'agisse de peintures, de gravures ou de dessins.

En 1948, Alechinsky rencontre le poète Christian Dotremont et adhère au groupe Cobra, dont il adopte totalement les principes combatifs : opposition aux froids calculs de l'abstraction comme aux spéculations misérabilistes du réalisme socialiste et rejet de l'imagerie des surréalistes.

Refusant la banalité de l'environnement quotidien, il élabore dès lors une œuvre d'une grande liberté formelle, outrancièrement colorée, d'une violence primitive, qui retrouve les anciens mythes et libère sur la toile un bestiaire sauvage, ce sont encore aujourd'hui les dominantes de son œuvre.

En 1951 Alechinsky rencontre à Paris, où il se fixe désormais, le peintre chinois Walasse Ting, qui l'initie à la technique picturale de son pays: le papier est au sol, le corps debout, tout entier mobilisé, suit totalement l'impulsion du pinceau tout en la contrôlant.

N'oubliez pas que...

Dans les points arts plastiques de La Sarthe, vous pouvez emprunter d'autres posters avec documents pédagogiques pour l'exploitation graphique d'œuvres de référence de l'histoire de l'art.

Deux mallettes permettent de découvrir des écritures étrangères : écriture arabe et écriture chinoise.